

**Israël - Relations bilatérales - Lutte  
contre le terrorisme - Déclaration de  
M. Jean-Yves Le Drian, ministre de  
l'Europe et des affaires étrangères,  
lors de sa rencontre avec M. Reuven  
Rivlin, président de l'Etat d'Israël  
(Jérusalem, 26 mars 2018)**

C'est pour moi à la fois un honneur et une marque de considération. Je voudrais vous transmettre les salutations du président de la France, qui accordait une grande attention à mon déplacement. En sachant que l'année 2018 va être et est une grande année pour la relation entre Israël et la France puisque nous aurons au-delà de ma modeste personne, la visite du Premier ministre, vraisemblablement du 31 mai au 1er juin, puis du président de la République avant la fin de l'année, et peut-être de vous-même puisque vous êtes cordialement invité à venir en France par le président de la République.

Une année dense qui témoigne de l'amitié entre nos deux pays. Je suis venu ici saluer, rendre visite à un pays ami de la France depuis très longtemps, et qui le reste et dont l'amitié se renforce année après année. Et cette année va être particulièrement marquée par la saison croisée France - Israël, Israël - France, avec plus de 180 manifestations culturelles de part et d'autre, un moment tout à fait privilégié dans notre relation.

Je voudrais vous remercier, Monsieur le Président, des mots de compassion et du soutien que vous avez adressé à la France à la suite de l'attentat de Carcassonne et d'avoir cité l'exemple du colonel Beltrame comme héros de la lutte contre le terrorisme.

Je voudrais également faire part de ma compassion après l'annonce de l'assassinat d'une octogénaire juive à Paris il y a quelques heures. On ne sait pas les raisons, l'enquête est en cours mais il est certain que c'est un assassinat, il faut que toute la lumière soit faite sur les raisons qui ont amené cet assassinat. Et je suis d'autant plus touché que c'était une rescapée de la Shoah et que j'ai appris cette nouvelle en sortant de Yad Vashem. C'est donc une concordance de situation qui m'émeut particulièrement.

Nous sommes des amis historiques et nous avons à mener en commun un combat historique contre le terrorisme. Nos relations à cet égard sont très bonnes. Nous allons pouvoir les conforter au cours des entretiens que je vais avoir aujourd'hui. Mais cet impératif sécuritaire est essentiel. On ne peut transgresser avec la sécurité. Et vous êtes tout à fait placé pour le savoir concernant la sécurité d'Israël qui est un principe fondamental de nos relations mais aussi un principe fondamental de votre histoire. L'une contre le terrorisme, l'une contre l'antisémitisme, et l'une pour la stabilité dans la région qui est aujourd'hui très perturbée, une situation pour laquelle nous devons avoir ensemble des actions de dissuasion pour éviter que les crises régionales ne deviennent plus graves et qu'elles perturbent la sécurité de l'ensemble de la région.

Vous avez évoqué les tentations hégémoniques iraniennes, il y a l'instabilité syrienne et la manière dont ce drame va se terminer, il y a les interrogations autour de la stabilité du Liban. Bref les sujets ne manquent pas pour nos conversations mais nous sommes animés l'un et l'autre pour trouver le chemin de la paix et de la sécurité.

Merci beaucoup de votre accueil./.